



*Vient de paraître un livre performant* parle d'un performeur qui a écrit un livre qui s'appelle *L'estomac du Performeur*. Mais, c'est un livre qui n'existe pas, c'est un livre imaginaire. La chronique de ce livre est elle-même construite comme un repoussoir à la forme de la chronique, puisqu'elle se présente comme un « ensemble d'éléments pour poèmes de chronique fictive ».

De quoi se donner les moyens de faire le ménage ! Le livre du Performeur semble proposer cette hypothèse : que la poésie est toujours un certain régime d'écriture, même lorsqu'elle se présente hors du livre et se prépare à l'action. La mémoire seule est déjà une forme d'écriture-action, dans ses enregistrements. A moins d'imaginer un performeur sans conscience, sans mémoire, comment serait-il dans le direct plus qu'un écrivain qui écrit à sa table et qui rature ? Et : à quelle condition peut-on dire d'un livre qu'il est vivant ?

Il y aurait peu de sens à opposer une poésie pensive et réglée (plutôt du côté du livre ?) à une poésie immédiate, pragmatique et directe (plutôt du côté de ce qu'on appelle la performance ?), parce que les deux utilisent la langue, et qu'elles composent donc avec des règles et dans des règles. Dès lors, ces règles impliquent une distance nécessaire par rapport à l'idée même du vivant : « ton bon performeur se cache derrière sa main » ! Mais, le poète ou le performeur cassent plutôt les règles, non ? Casser les règles, trouer la langue (pour reprendre une terminologie de Prigent, qui est aussi reprise dans le livre), c'est encore adopter, pour Rochery, un comportement dans des phrases, c'est fabriquer d'autres conventions. La preuve, « trouer la langue », cette formule est devenue un poncif. Il y a un lexique convenu de la « langue maudite » (Hole / Body / Tongue), qui la rendrait aussi plate qu'un discours poético-politique qui nous caresse dans le sens du poil (du « nous »), à l'usage, à l'usure. La performance n'échappe

## Un livre qui propose qu'on arrête de se poser la question du corps, et qu'on le mange.

pas au risque de platitude (aux poncifs), malgré toute l'énergie qu'elle mettrait dans un micro. Alors, s'il y a tout de même un slogan politique à crier dans un micro, dans ce livre, c'est bien celui-ci : « massacrons tous nos animaux symbolards ! ». *Vient de paraître un livre performant* joue notamment sur deux sens du mot régime : il y a ceux qui croient que pour être poète, il faut faire un régime grossissant ou amaigrissant d'authenticité (la poésie serait comme une pilule qu'on prendrait pour retrouver sa propre nature originelle, sa simplicité d'humain – ou plutôt : l'idéologie de sa simplicité) et ceux qui comprennent que le mot régime renvoie juste à la question de faire tourner un moteur dans le langage commun. On peut être en surrégime, ou en sous-régime. Dans tous les cas, l'auteur de poésie est une fiction (depuis Rimbaud, Mallarmé). On ne va pas faire faire un régime à quelqu'un qui n'existe pas. En revanche, cette fiction, il faut qu'elle tourne comme un moteur, et qu'elle crée sa forme de vie. Ce que *Vient de paraître un livre performant* tente de faire, pour lui-même, déjà. Enfin, il y a une question qui

travaille les poètes, et c'est la question du corps. Ce livre propose qu'on arrête d'en faire une question, et qu'on le mange (voir le poème « Cannibalisme »). Peut-être parce que, pour Rochery, c'est vraiment une affaire entendue : la poésie ne parle que du corps depuis toujours. Et même, jusqu'aux raisonnements logiques de la philosophie, il n'y a rien qui

échappe au corps. Le cerveau est dans le corps. Cannibalisme qui emploie toutes les manières : de l'écriture au dessin ! Alors que le livre se termine sur la préparation d'une recette de cuisine à base de langue et de poncifs à réactualiser, il nous est proposé, en attendant que ça cuise, de faire du coloriage à partir des dessins de Christophe Boursault. Soit dit en passant, c'est sans doute le premier livre de poésie qui propose ce genre de construction propre aux magazines : un supplément coloriage de performeurs et de performeuses (on reconnaîtra des personnages de dessin-animé des années 80 : Goldorak, Inspecteur Gadget, Candy) pour rendre à la poésie l'autre partie de son corps et de sa langue ?

- Bertrand Choiseul

*Vient de paraître un livre performant*, de Samuel Rochery et Christophe Boursault, éditions Vanloo, 2018. 54 pages.